

BUNNERS, Christian, *Paul Gerhardt. Weg, Werk, Wirkung*

Patrice Veit



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1921>

DOI : 10.4000/ifha.1921

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « BUNNERS, Christian, *Paul Gerhardt. Weg, Werk, Wirkung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1921> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1921>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BUNNERS, Christian, *Paul Gerhardt.* *Weg, Werk, Wirkung*

Patrice Veit

- ¹ Paul Gerhardt (1607-1676) dont l'activité s'est exercée essentiellement en Saxe et dans le Brandebourg, est sans conteste la figure la plus importante du cantique luthérien allemand avec Luther. Sur les 120 cantiques qu'il a composés, une trentaine figurent toujours dans les recueils de cantiques protestants actuels, ce qui en fait l'auteur le plus représenté à côté du Réformateur de Wittenberg. Si certains sont devenus de véritables chants populaires (*Die güldne Sonne* ou *Nun ruhen alle Wälder*), nombre d'entre eux résonnent aussi à nos oreilles à travers l'œuvre de Jean-Sébastien Bach, à commencer par le célèbre cantique de la Passion *O Haupt voll Blut und Wunden*, leitmotiv de la Passion selon Saint Matthieu. Les cantiques de Paul Gerhardt sont significatifs du renouveau spirituel que connaît le luthéranisme au XVII^e s., défini par ailleurs également comme siècle de l'orthodoxie. Retraçant les étapes souvent obscures de la vie de Paul Gerhardt, la première partie de l'ouvrage qui constitue la première biographie complète depuis 1914, montre d'ailleurs que les deux aspects ne sont pas obligatoirement contradictoires comme le révèle le parcours de Paul Gerhardt au service d'un luthéranisme orthodoxe, de ses études à la faculté de théologie de Wittenberg à ses fonctions de pasteur à la Nicolaikirche de Berlin. Si dans la seconde partie, l'auteur insiste en particulier sur l'importance jouée dans les cantiques par les thèmes de la Passion du Christ, de la paix, de la consolation ou des comètes, révélateurs de l'époque de la guerre de Trente ans, l'analyse de l'œuvre, plutôt d'ordre théologique, aurait profité d'un ancrage plus fort dans la sensibilité religieuse de son temps. La troisième partie, quant à elle, s'intéresse à la réception des cantiques de Paul Gerhardt dans les différents recueils allemands mais aussi des pays protestants hors de l'espace germanique, aux adaptations et aux transformations qu'ils connaissent notamment au moment des Lumières, enfin à leur fortune musicale et à leur impact sur la vie spirituelle des protestants y compris jusqu'à une époque récente. En somme, un livre qui éclaire une figure essentielle mais encore trop mal connue du protestantisme allemand du XVII^e s.

2 Patrice VEIT